

Port de commerce

LA VILLE AUX CINQ PORTS

Gérard Darris n'a pas attendu d'être confiné pour apprendre à voyager autour de chez lui. Facile : il habite Lorient, une ville dont le seul nom évoque la poudre d'escampette.

Et comme si ça ne suffisait pas, la cité a été pourvu de cinq ports, équipés de quais, de grues, de ponton, d'odeur de poissons et de vents marins.

GÉRARD DARRIS

J Je me suis installé à Lorient en 2012. Un an plus tard, je découvrais le mouvement des Urban Sketchers. Il réunit des dessinateurs du monde entier qui croquent leur ville au jour le jour, ses édifices, ses rues, ses habitants. Le manifeste du mouvement formule quelques principes simples : croquer in situ, croquer ce que l'on voit comme un témoin de la ville qui se transforme, apprécier la diversité des styles, s'échanger des conseils, partager nos dessins sur la toile. Du temps de ma vie professionnelle (urbaniste dans un cabinet d'études) à Rennes, jamais ne me serait venue l'idée de dessiner dans la ville où j'habite. Il fallait que je sois parti dans un pays lointain

pour remplir des carnets de voyage. Avec le mouvement USK, j'ai pu poster mes croquis dans une galerie numérique, j'ai pu aussi découvrir d'autres croqueurs que je trouvais très inspirants, et avec lesquels je pouvais échanger sur nos techniques, nos approches. Un groupe s'est créé localement pour un rendez-vous hebdomadaire de dessin le vendredi matin dans un lieu ou un autre en ville, ce qui est également stimulant. Depuis environ quatre ans donc, j'arpente la ville et ses alentours, je m'arrête à l'endroit choisi, je pose mon petit pliant, je déballe mon matériel léger (carnet de croquis, crayons, stylos, boîte d'aquarelle), et c'est parti pour un croquis in situ qui dure selon



les cas d'une à deux heures. Je ne retouche pas mes croquis à la maison, ils ont l'air parfois inachevés, notamment lors de nos séances de groupe, car un temps limité est fixé avant que l'on se retrouve tous dans un café pour étaler nos carnets de croquis sur les tables.

Le monde portuaire occupe une bonne place dans mes dessins, tant j'aime porter mes pas et ouvrir mon carnet de croquis sur ces ambiances maritimes, de puissantes invitations au voyage. Comme l'a écrit Erik Orsenna « habiter à l'ouest et s'appeler Lorient, c'est faire chaque jour le tour du monde ». La naissance de la ville remonte à 1666, avec l'autorisation de Louis XIV de créer dans cette rade bien abritée la Compagnie des Indes Orientales, pour commercer avec l'Asie, et rapporter notamment les fameuses épices. L'un des tout premier bateau sorti du chantier naval s'appelait « Soleil d'Orient ». Il a donné son nom à la ville.

Chance inouïe pour le croqueur, la ville comprend plusieurs ports différents, dans un périmètre vraiment restreint. Il est facile de passer d'une ambiance à l'autre, d'un monde à l'autre. Ce sont des mondes à l'activité intermittente, marquée par le surgissement des hommes en ciré jaune au port de pêche, des skippers halés et chaussés d'espadrilles, des ouvriers casqués et en bleu de travail sur les chantiers de Naval Group.

Il est logique de commencer par la base des sous-marins. La construction de ces énormes blocs de béton a marqué la ville : c'est parce que Lorient a été la plus grande base stratégique allemande durant la bataille de l'Atlantique, l'amiral Doenitz y ayant son QG, que la ville a été pratiquement rasée par les bombardements anglo-américains. Mais les blocs, eux, sont restés intacts. On peut encore voir les alvéoles qui abritaient les U-Boots. Quand il n'a pas été restauré, le béton s'est effrité, s'est recouvert de mousses et lichens par endroit. Le grapheur rennais War, célèbre par ses animaux en fresques sur les murs, en a profité pour dessiner nuitamment un crabe sur un mur du bloc K3.

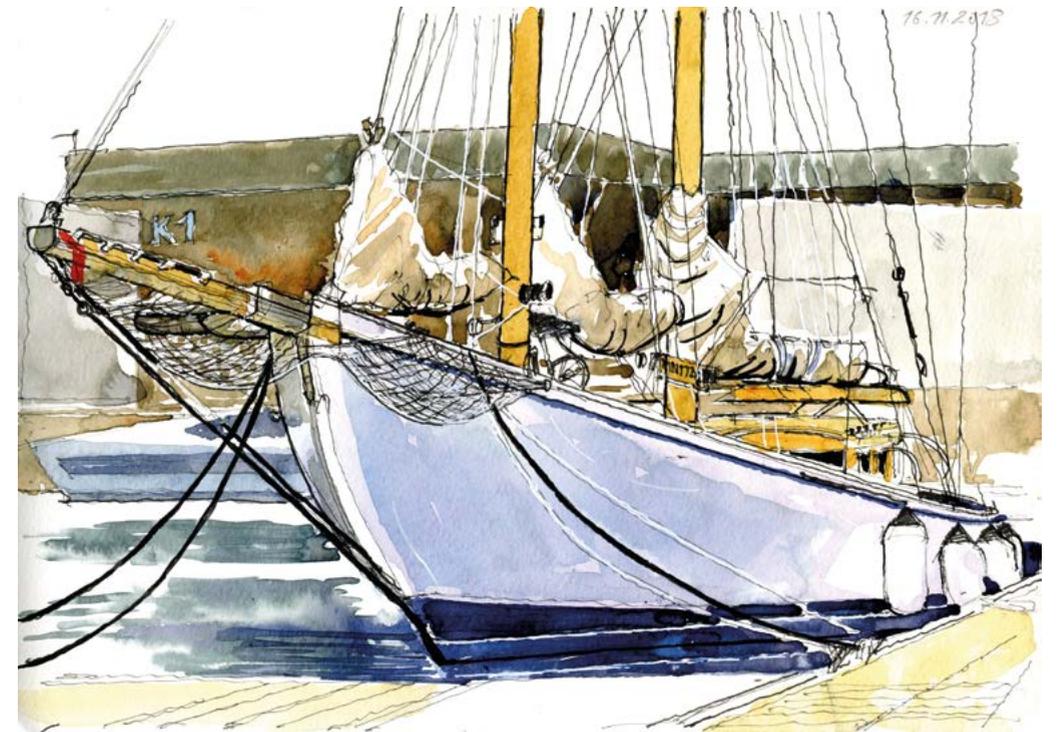
Cette base des sous-marins, jusqu'à peu encore terrain militaire, est maintenant devenue l'un des espaces les plus attractifs de la ville, les visiteurs s'y pressent, cafés et restaurants s'animent au moindre rayon de soleil. Ses quais abritent la cité de la voile Eric-Tabarly, avec ses différents Pen-Duick le long des pontons. Cet endroit est surtout devenu la base de nombreux grands voiliers de courses au large. 30% des skippers de la dernière Route du rhum (2018) ont préparé leur bateau à Lorient la Base. Évoquer quelques noms connus, Franck Cammas, Thomas Coville, Armel Le Cléac'h, et nous voilà en train d'embarquer avec eux dans les quarantième rugissants ! Des entreprises de voilerie, de coques ou de mats de bateaux en matériaux composites ont investi les blocs de l'ancienne base des sous-marins, ou ont créé de nouveaux ateliers. Le voilier classe Imoca « Initiatives cœur » skipité par Samantha Davies a dû revenir au port après une avarie due à la tempête lors de la dernière Route du rhum. Lors de mes balades sur les pontons de la Base, j'ai croqué le Ninita, superbe voilier américain appartenant au musée

**« Habiter à l'ouest
et s'appeler Lorient,
c'est faire chaque jour
le tour du monde »**



Block K3 - La Base

Le Ninita - La Base



Des chalutiers, des ferries, des vedettes, des voiliers, des remorqueurs, toutes sortes de bateaux sont mis à sec pour être réparés, repeints

maritime de La Rochelle. Un crack en son temps, qui a remporté de nombreuses courses dans les années 30.

Près de la base des sous-marins, et au fond d'un des bassins du port de pêche, se trouve l'aire de réparation navale, l'un de mes endroits préférés pour dessiner à Lorient. Des chalutiers, des ferries, des vedettes, des voiliers, des remorqueurs, toutes sortes de bateaux sont mis à sec pour être réparés, repeints. Bien que l'endroit soit interdit au public, cela ne pose pas de difficulté pour s'installer sur son pliant et commencer un croquis.

On y voit des bateaux improbables. Ainsi l'Empédocle, un chalands porteur de déblais, est chargé des vases du port ; sa coque s'ouvre en deux dans le sens de la longueur pour les « claper » en mer, une opération qui semble susciter parfois la colère des pêcheurs locaux, mécontents de ramasser trop de déchets dans leurs filets. De retour de sa campagne de prélèvements et d'analyses des plastiques dans les grands fleuves européens, j'ai pu aussi croquer la goélette scientifique Tara sur l'aire de réparation navale mise à sec pour quelques réparations en avril 2019, avant d'aller mouiller sur les quais de la Seine en plein Paris.

Dans les années 30, le port de pêche de Lorient a été doté d'équipements innovants pour l'époque. La glacière, monolithe de béton, servait à fabriquer de la glace embarquée sur les bateaux pour la conservation des poissons. Le « slipway



» est système ingénieux qui permettait d'amener les navires par un treuil de halage sur une aire de carénage circulaire, puis de les soulever et de les placer sur l'une des voies ferrées en étoile pour les positionner sur l'aire de réparation. Ce dispositif est maintenant remplacé par une grue de levage qui permet de hisser directement les bateaux du bassin à l'aire de réparation. Cette grue, d'une capacité de 650 tonnes, est l'une des plus puissantes d'Europe.

Nous voilà arrivés maintenant dans le port de pêche de Keroman. Lorient est l'un des tout premier port de pêche en France. On y croise des petits bateaux pour la pêche côtière, fileyeurs, caseyeurs, ligneurs, palangriers ou chalutiers pour la pêche hauturière ou la transformation de poissons venus d'autres pays européens par la route. Avec les marées, les bateaux amarrés le long des quais montent et descendent imperceptiblement, un petit défi à relever pour le croqueur. Les caisses jaunes et bleu du port

de Keroman s'entassent le long des quais, des fenwicks passent avec des palettes de caisses, des bateaux arrivent ou partent. J'aime beaucoup venir dessiner le long de ces quais. Les quais du port sont souvent déserts, il faut venir vers 4 heures du matin pour voir le port s'animer lors de la criée avec la noria des camionnettes des mareyeurs.

Tous les ans en juin, se tient Port en fête. L'occasion de mettre en valeur et de faire découvrir au public le monde de la pêche. Cet événement est enrichi par les manifestations culturelles diverses (musique, gravure, sculpture) auxquelles les Urban Sketchers lorientais ont apporté leur concours en 2018 et en 2019. En 2019, nous étions invités à embarquer sur des bateaux de pêche pour une journée en mer. Le 13 juin 2019, j'avais rendez-vous vers 3h du matin sur les quais du port avec l'équipage de la Belladone, un fileyeur. Je fais la connaissance de Renaud, le patron du bateau, et de son équipage composé de Fabrice et de Souleymane. Le bateau sort de la rade pendant la nuit, j'assiste au lever du soleil quand il arrive sur son lieu de pêche quelque part entre les îles de Groix et de Belle-Île. Il vire des filets qu'il relèvera dans la journée. Araignées de mer, homards, soles, roussettes, raies sont remontés des fonds. La mer est bien formée, pas facile de croquer sur le vif tant le bateau bouge avec la houle du large. J'esquisse rapidement mes croquis en quelques coups de crayon ; j'ajouterai cette fois quelques couleurs d'aquarelle revenu sur la terre ferme. De retour au port vers 14 heures, j'ai réalisé une bonne douzaine de croquis de la vie à bord, des scènes de pêche, des poissons capturés, qui seront exposés, avec ceux d'autres croqueurs pendant Port en fête.

En poursuivant le long de cette façade portuaire, on arrive au port de commerce, un espace fermé au public par de hauts grillages, conséquence des mesures de



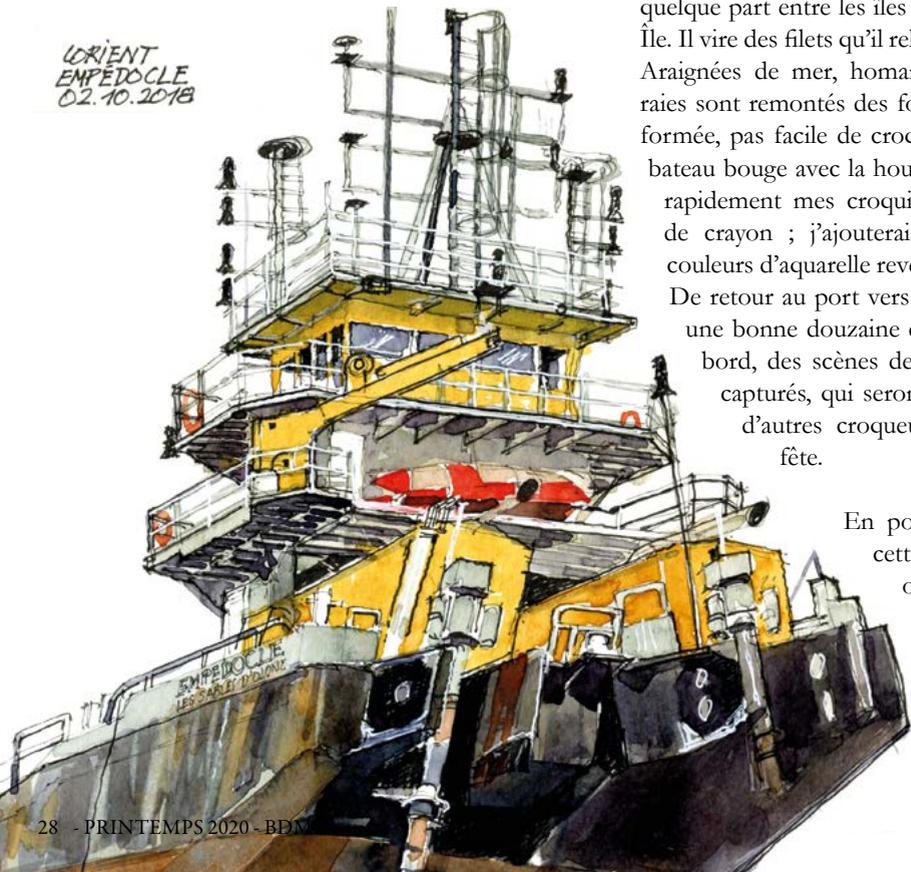
sécurité prises suite aux attentats de 2001. Mais il est possible d'apercevoir régulièrement des bateaux, tankers, cargos divers, qui accostent au port. Les tankers de la compagnie Viken (battant pavillon maltais) viennent régulièrement. Ce jour-là, j'avais croqué l'Angleviken, un tanker de 127 mètres de long, basé à La Valette. Ce port de commerce n'est pas très grand, mais il nous fait voyager immédiatement au-delà des mers. C'est un paysage de grues, de silos, de passerelles, de tapis roulants qui offre un graphisme étonnant.

Le centre-ville est tout proche. Un vendredi matin, nous avons pu croquer à l'intérieur du parc des phares et balises, un bel ensemble coloré de bouées témoignant de leur séjour prolongé en mer par des incrustations de coquillages et d'algues. En arrière-plan se dessinent les immeubles HLM du quai de Rohan, recomposés par l'architecte Roland Castro dans les années 80.

Près de la gare maritime avec ses liaisons de ferries vers l'île de Groix, et de l'ouverture du bassin à flot du centre-ville, se trouve une aire de

Nous voilà arrivés maintenant dans le port de pêche de Keroman. Lorient est l'un des tout premier port de pêche en France. On y croise des petits bateaux pour la pêche côtière, fileyeurs, caseyeurs, ligneurs, palangriers ou chalutiers pour la pêche hauturière

LORIENT
ENFEDOCLE
02.10.2018





Parc des bouées et balises



Quai de Rohan.

mise à sec et d'entretien de bateaux de plaisance, dont on peut admirer les lignes et le jeu des couleurs.

Dans le bassin à flot, une forêt de mats se dresse, on entend le cliquetis des haubans et des drisses avec le vent. Le quai des Indes fleurit bon l'exotisme, en référence à l'histoire de la ville. La vue sur les bateaux et le quai de Rohan en face mérite aussi un croquis panoramique.

Nous voilà sur le site où la ville est née, les bords du Scorff. Une partie de cet espace, de part et d'autre des rives, est occupée par les installations du port de construction militaire. Sur son site de Lorient, Naval Group (ex DCNS) est spécialisé dans la construction de frégates militaires, destinées soit à la Marine Nationale, soit à l'exportation. En 2019, nous avons obtenu l'autorisation de venir croquer à l'intérieur de cette enceinte. Après de strictes mesures de contrôle de sécurité, notre douzaine de croqueurs a été équipée d'un casque, d'un bleu de travail et de chaussures de sécurité pour pouvoir nous déplacer et dessiner. Une fois sorties de l'immense atelier où les coques sont assemblées, le travail de construction des frégates se poursuit à l'extérieur. Il est possible de les approcher d'assez près depuis la limite de l'enceinte.

Les espaces portuaires sont une vraie aubaine. Ces espaces sont un peu en marge de la ville présentable, policée, rangée. Ils sont ouverts aux vents et dominés par les cris des goélands, souvent en friche et au devenir incertain, à l'activité intermittente qui les font paraître vides à certaines heures de la journée. Ce sont des espaces couverts de graphes et graffitis en tous genres, où s'amoncellent en désordre des objets hétéroclites, où surgissent des silhouettes affairées, et où viennent s'amarrer des bateaux qui font voyager l'imagination. ¹⁵